



Psaume 77 (76 LXX), une lecture chrétienne

1. Pour la fin, psaume à Asaph pour Idithun
2. J'ai fait retentir ma voix vers le Seigneur; et ma voix est allée au Seigneur, * et il s'est tourné vers moi.
3. Au jour de ma tribulation, j'ai cherché Dieu, j'ai tendu les mains vers lui dans la nuit, et je n'ai pas été déçu. * Mon âme a refusé toute autre consolation.
4. Je me suis souvenu de Dieu, et j'ai été rempli de joie; quand je songeais à mes maux, mon esprit perdait courage.
5. Mes yeux ont devancé les veilles de la nuit, * j'ai été troublé, et je n'ai point parlé.
6. Je pensais aux jours anciens, et j'ai eu les années éternelles à l'esprit, * et je méditais.
7. La nuit, je méditais dans mon cœur, je m'exerçais à prier, je sondais mon esprit. * Et mon esprit cherchait à comprendre.
8. Est-ce pour toujours que le Seigneur nous rejette, * va-t-il cesser d'ajouter à sa bienveillance ?
9. Retranchera-t-il sa miséricorde à jamais, * a-t-il mis fin à sa parole pour toutes les générations ?
10. Dieu oubliera-t-il d'avoir compassion ? * Ou dans sa colère, retiendra-t-il ses miséricordes ?
11. J'ai dit : "Maintenant, je commence". * Ce changement est l'œuvre de la droite du Très-Haut.
12. Je me souviendrais des œuvres du Seigneur * et je me rappellerais tes merveilles depuis le commencement.
13. Je méditerais sur toutes tes œuvres, * et je méditerais sur tes desseins.
14. Ô Dieu, ta voie est dans ta sainteté, * quel dieu est grand comme notre Dieu ?
15. Tu es un Dieu qui fait des merveilles, * tu as fait connaître parmi les peuples ta puissance.
16. Par ton bras tu as racheté ton peuple, * les fils de Jacob et de Joseph.
17. Les eaux t'ont vu, ô Dieu, les eaux t'ont vu, et elles ont craint. * Les abîmes ont été troublés le fracas des eaux s'est multiplié.
18. Les nuées ont fait entendre leur voix, * et tes flèches ont traversé les airs.
19. La voix de ton tonnerre a retenti dans un tourbillon, * tes éclairs ont brillé sur le monde, la terre a frémi et tremblé.
20. Dans la mer tu as posé ta route, tes sentiers dans les grandes eaux, * et tes traces ne sont pas reconnues.
21. Tu as conduit ton peuple comme des brebis, * par la main de Moïse et d'Aaron.

Le psaume 77 (LXX 76) n'est pas souvent utilisé dans la liturgie, pourtant, il ne manque pas d'intérêt pour la prière lorsque les cœurs sont troublés par les circonstances de l'actualité, ou même l'angoisse des difficultés personnelles dont on ne voit pas l'issue. La mémoire de la bienveillance du Seigneur pour nos pères donne une raison d'espérer pour l'avenir.

Les pères commentent ce psaume dans une perspective résolument chrétienne. C'est surtout avec Origène que nous entreprenons cette recherche de Dieu comme un parcours spirituel avec comme fil directeur l'intention d'une consécration intégrale à Dieu de toute la personne dans ses pensées, paroles et œuvres.

1. Pour la fin, psaume à Asaph pour Idithun.

Pour la fin? "Vous savez ce que signifie pour la fin *"car le Christ est l'accomplissement de la loi pour ceux qui croiront"* -Rom 10,4-. \diamond Il nous faut incessamment dépasser tout ce qui nous est obstacle, tout ce qui nous embarrasse, tout ce qui nous retient \diamond jusqu'à ce que nous arrivions à ce qui doit nous suffire, au-delà de quoi il n'y a plus rien, qui domine tout, et par qui tout existe, \diamond tout homme qui comprend le Christ trouve aussi sa fin dans le Christ, parce que le Père et lui sont un".

C'est ainsi qu'Augustin ouvre son commentaire sur le Psaume 76 .

2. J'ai fait retentir ma voix vers le Seigneur; et ma voix est allée au Seigneur, * et il s'est tourné vers moi.
3. Au jour de ma tribulation, j'ai cherché Dieu, j'ai tendu les mains vers lui dans la nuit, et je n'ai pas été déçu.
* Mon âme a refusé toute autre consolation 4. Je me suis souvenu de Dieu, et j'ai été rempli de joie; quand je songeais à mes maux, mon esprit perdait courage. 5. Mes yeux ont devancé les veilles de la nuit,* j'ai été troublé, et je n'ai point parlé. 6. Je pensais aux jours anciens, et j'ai eu les années éternelles à l'esprit, * et je méditais.

Devant la tristesse des tribulations de la vie, la mémoire de Dieu est comme une fontaine de *joie* qui ne s'épuise pas, dans l'attente de l'expérience effective de la réalisation des promesses divines. Même si l'âme peut être troublée par les maux, il n'y a pas d'avenir dans le découragement. *Celui qui élève les mains vers Dieu* ne sera jamais déçu. La mention des *jours antiques* invite à visiter les Ecritures et y découvrir la patiente réalisation de l'œuvre de Salut. Et plus admirable encore, se projeter dans *les années éternelles*, c'est-à-dire dans la vie en Christ dans son Royaume, la vie en Dieu.

11. J'ai dit : "Maintenant, je commence". Ce changement est l'œuvre de la droite du Très-Haut.

Chaque instant de notre vie est un *commencement, éternel*, car le *Très-Haut* est celui qui nous appelle à prendre sur nous son joug doux et léger, celui de notre conversion (téchouva/métanoïa) en nous tournant vers lui chaque jour. Il est notre Providence. Il devance notre réponse, car la force d'accomplir sa volonté est *œuvre du Très-Haut*, puissance de l'Esprit.

12. Je me souviendrais des œuvres du Seigneur * et je me rappellerais tes merveilles depuis le commencement.
13. Je méditerais sur toutes tes œuvres, * et je méditerais sur tes desseins.

Origène invite le fidèle à regarder le cosmos et les hommes avec le regard de Dieu, unissant la contemplation de la beauté du cosmos au service efficace du prochain.

" le fidèle appliquera son regard vers Dieu, toujours il observera le ciel se souvenant de son créateur, toujours il regardera la terre avec admiration pour tout ce qu'elle contient, toujours il regardera les hommes en cherchant à qui faire du bien "

-1^{ère} homélie sur psaume 76

14. Ô Dieu, ta voie est dans ta sainteté, * quel dieu est grand comme notre Dieu ? 15. Tu es un Dieu qui fait des merveilles, * tu as fait connaître parmi les peuples ta puissance. 16. Par ton bras tu as racheté ton peuple, * les fils de Jacob et de Joseph.

La voie qui nous conduit vers l'accomplissement du projet de Dieu sur nous est exclusivement de *marcher dans la sainteté*. La sainteté est pour nous la manière originale de se comporter selon l'image du Christ que nous avons revêtu au baptême.

Le Chrétien ne se conforme pas à l'esprit du monde mais à la ressemblance au Sauveur. Sa manière de penser, d'être et d'agir est sainte c'est-à-dire tout autre que celle du mondain, son programme de vie sainte réside dans le "sermon sur la montagne".

Acquérir cette ressemblance au Christ ne peut que se réaliser que dans *le Saint*, l'Esprit Sanctificateur. *Les peuples connaissent la puissance de Dieu* en reconnaissant la force des martyrs et des témoins de l'Évangile. Comme Jacob et Joseph ont été sauvé par *le bras tout-puissant*, Jésus en étendant ses bras sur la croix déploie sa bienveillance sur tout ce qui vit sur la terre et sauve l'immense peuple des croyants.

18. Les nuées ont fait entendre leur voix, * et tes flèches ont traversé les airs. 19. La voix de ton tonnerre a retenti dans un tourbillon, * tes éclairs ont brillé sur le monde, la terre a frémi et tremblé.

Tout en référant au don de la Loi sur le mont Sinäi, ici la lecture chrétienne distingue un autre mont, celui du Golgotha. Si les hommes tardent à reconnaître leur créateur et Sauveur sur la croix, les éléments du cosmos les invitent à reconnaître leur créateur et à l'exalter pour toutes ses œuvres. Nous chantons au soir du vendredi saint: "La crainte et le tremblement tombèrent sur la création, voyant leur Dieu sur la croix. Mais tu empêches la terre, d'engloutir ceux qui te crucifiaient. Les pierres se fendirent de douleur, voyant pendu leur créateur."

20. Dans la mer tu as posé ta route, tes sentiers dans les grandes eaux, * et tes traces ne sont pas reconnues.

21. Tu as conduit ton peuple comme des brebis, * par la main de Moïse et d'Aaron.

Les *traces* sont le chemin de Dieu qui conduit sa création vers l'accomplissement. *Il n'est pas clairement reconnu*, par-là Origène, souligne notre

"incapacité à connaître pleinement le Principe et la fin de l'Economie du Salut de Dieu. Toutefois, Dieu ne nous abandonne pas à nos incertitudes, il nous guide vers lui sur les chemins de notre existence, dans la Route à travers la mer du monde, Voie qui est le Christ". -Origène 4^e homélie-

ⲡ Ⲉⲓⲛ

Bibliographie:

Perrone, Lorenzo, Omélie di Origene sui Salmi, l'interpretazione del salmo 76, in Agape Libros 2017



Dieu est la source et l'origine de tout. Et parce que c'est en lui, comme il est écrit, que " *nous avons la vie, le mouvement et l'être* ", -Ac 17,28- c'est de lui, assurément, que nous tenons aussi toute l'affection par laquelle nous aimons nos enfants. Tout l'univers et tout le genre humain sont les enfants de leur Créateur. <> Et comme il est écrit qu'il " *a voulu que toute paternité au ciel et sur la terre tire son nom de lui* " -Ep 3,15-, ainsi a-t-il voulu que nous reconnaissons en lui l'affection d'un père à notre égard. Et que dis-je, d'un père ? Son amour est bien plus grand que celui d'un père. C'est ce que prouvent ces paroles du Sauveur dans l'Évangile: " *Dieu a tellement aimé ce monde qu'il a donné son Fils unique pour la vie du monde.* " -Jn 3,16-. Et l'apôtre Paul dit aussi: " *Dieu n'a pas épargné son Fils mais l'a livré pour nous tous. Comment ne nous a-t-il pas donné, avec lui, toutes choses?* " -Rm 8,32--

Salvien de Marseille (451+)